

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **141 (1996)**

Heft 9

PDF erstellt am: **05.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

constituée de paysans-soldats qui devaient le service des armes contre une terre héréditaire et s'armaient à leur frais.

Les plus pauvres possédaient un arc, un coutelas et une hache. Les plus riches servaient dans la cavalerie et possédaient une armure complète et servants. Une catégorie plus élevée de propriétaires terriens, les *akritai*, sorte de féodaux, disposaient des fortifications de l'Etat et d'une troupe personnelle. Les effectifs des thèmes variaient entre 4000 et 15 000 hommes fractionnables en unités de 1000, 5000, 10 000 combattants. En attachant le défenseur à la terre pour laquelle il combattait, l'Etat byzantin économisait sur l'entretien et l'armement des troupes, compensant l'instruction par la motivation mais devenait inapte à livrer des batailles rangées et créait des principautés militaires.

A partir du X<sup>e</sup> siècle, Byzance en revint aux mercenaires. Lorsqu'aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles les chevaliers teutoniques furent appelés par le roi de Hongrie puis par le duc polonais de Mazovie pour protéger leurs frontières des raids païens, ils développèrent une stratégie comparable. Les moines-chevaliers construisirent des forts de bois et de pierre d'où rayonnaient leurs patrouilles de cavalerie. La colonisation des marches par des paysans allemands soumis à une instruction et un service militaire habillait le réseau fortifié. Une élite de combattants montés, des fortifications, une piétaille motivée à défendre sa terre : le système fut efficace et appuya la conquête de la Prusse.

Longtemps, la sécurité du royaume franc de Jérusalem reposa sur les ordres militaires et leur réseau de fortifications. Patrouilles de

chevaliers appuyées d'auxiliaires montés, les *turcopolles*, suffisaient en temps ordinaire à protéger les pèlerins des brigands. En cas de crise majeure, face aux redoutables armées musulmanes, les faibles effectifs chrétiens s'enfermaient dans de puissantes enceintes comme le Krak des Chevaliers, attendant les renforts d'une nouvelle croisade. L'absence d'une colonisation civile nombreuse minait les espoirs chrétiens en Terre Sainte.

La conquête de l'Ouest américain après 1865 reposa sur de faibles effectifs de cavalerie, quelques forts et surtout une colonisation massive. A des époques diverses dans des configurations très éloignées, le plus sûr moyen de sécuriser une frontière instable reste sa colonisation.

(A suivre)

P. R.

## Vite et droit au but avec



## Boussoles de marche et de visée

– compactes, légères – pour  
conditions les plus extrêmes.

Selon fonctions de Fr. 46.– à Fr. 135.–  
dans les bons magasins de sport/optique

102/2
RECTA SA, rue du Viaduc 3, 2501 Biel/Bienne